

On ne travaille qu'avec les mots

On ne travaille qu'avec les
Mots qui nous entourent et
Chaque poème
Est un adverbe de lieu :
Un adverbe plus ou moins long
À moins qu'il ne soit qu'
Un complément ou mieux qu'un reflet
de circonstance.
Ce qui est dit est futile.
Ce n'est pas qui je suis
qui je fus
et qui je serai
qui écrit
mais l'emplacement
de l'être
au moment où il écrit
où il a écrit
où il écrira.
que je formule de la réflexion,
de l'action,
de la voyance,
de la description,
du moi
ou
du eux,
de la description
d'objet
ou
de nature,
les mots sont ceux du cadastre.
ainsi chaque poète qui ne parlerait
qu'une langue
est en fait confronté
au fur et à mesure de ses déplacements
ne fussent-ils que de quelques millimètres
à des langues étrangères.
Et c'est le lieu du moment
qui dicte au poète le texte
qu'il ne peut dominer.

Ce serait peut-être
que dans ma vie et pendant les durées
" pas-vrai-moi " dites " avraimoi "
il y a toujours un moi méconnu, réel et sensible
qui fonctionne sur le " vrai-moi " dit " vraimoi "
Ainsi
l'avraimoi est un automatisme,
une relation systématique au monde
sans réalité tangible :
l'expression du robot-homme ;
par conséquent l'avraimoi est en roue libre
et pendant la même durée
le vraimoi continue ailleurs
(où ?)
toujours, toujours :
ses évasions sauvages dans le cerveau...
car celui qui crée ne cesse de créer.

Julien Blaine *de «Bimot»* 1990